

Quand les tisanes «granmer» font recette

L'ASSOCIATION pour l'éducation et le développement des enfants défavorisés (APEDED) est basée à Chemin-Grenier. Cette institution est à la base une école maternelle (mini-minikeums) qui accueille les enfants les plus démunis de ce village. Mais il y a deux années de cela, l'école a pris un nouveau tournant dans sa démarche pour aider les enfants défavorisés qui fréquentent cet établissement. L'initiative est à l'honneur d'Anooradah Pooran, directrice de l'école et présidente de l'APEDED.

Elle décide de s'attaquer au problème de pauvreté à la base, soit dans la famille elle-même. *«J'avais constaté que beaucoup des élèves que nous avions ici venaient de familles pauvres parce que les parents n'avaient pas de travail. C'est pour cela que nous avons eu l'idée d'aménager une serre sur le toit de l'école afin de permettre aux mères de familles de faire produire quelque chose qu'elles pourront vendre pour gagner leur vie»*, raconte-t-elle.

Une vingtaine de femmes se lancent alors dans la culture de plantes médicinales sous serre. Cette serre est d'une superficie de 900 pieds carrés et les membres de cette association y cultivent de la citronnelle, du romarin, de l'ayapana, de la menthe, du basilic entre autres. Autant de plantes qui ont des vertus curatives et qui étaient très utilisées dans le passé. De nos jours, il y a également une forte demande pour ces plantes. Les gens retournent vers la médecine dites «naturelle», dit-elle.



Les femmes dévouées à la culture et à la production des tisanes, sous serre.

«Ce sont des médicaments que les gens d'antan utilisaient pour soulager leur maux. Nous avons fait des recherches auprès de vieilles personnes qui nous ont confirmé les bienfaits de ces plantes mais qui nous ont aussi donné quelques 'recettes' de tisanes», avance la directrice. Jusqu'au mois d'avril ces femmes vendaient les plantes en bottes ou en pots lors des foires ou dans la cours des supermarchés.

Décidés à exploiter ce filon, car la demande est grande, les membres de l'APEDED ont lancé le 17 mai une gamme de tisanes, *Secret Grand-Mère Herbal Teas*. Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration du *Global Environment Facility Small Grants Programme*, la haute commission Britannique

et L'UNDP. Ces organisations ont financé le projet et l'achat du déhydrator. Cette machine permet d'enlever toute l'humidité des feuilles avant de les broyer ou de les couper.

«Toutes les femmes de l'association ont suivi une formation dispensé par l'AREU. Elles ont appris comment faire de la culture sous serre, comment gérer la température à l'intérieur, le dosage de fertilisants et d'eau. Elles ont aussi été formées au traitement et à l'emballage des produits», dit Anooradah Pooran. *«Je pense que maintenant nous allons pouvoir prendre un réel envol et que cela va faire quelque chose de vraiment bien»*, dit Louisa Vincent, un membre de l'association. Mira Lamoureux pense, quant à elle, que ce sera un travail qui

lui ira très bien, car explique-t-elle, *«j'ai des enfants qui sont encore petits et je dois m'occuper d'eux. Ce travail me permet d'avoir un revenu sans pour autant négliger mes enfants»*.

La présidente de l'APEDED est très contente et satisfaite d'avoir fait ce pas. Elle remercie Pamela Bapoo-Dundoo de la UNDP de Maurice et tous ceux qui ont contribué à la réalisation et à la réussite de ce projet. *«C'est une façon de permettre à ces femmes d'être indépendantes, de sortir de leurs situations difficiles et d'avoir un sens d'accomplissement»*, dit-elle.

En attendant de se faire une place chez les Mauriciens, les tisanes *Secret de Grand-Mère* sont déjà disponibles sur les étals des supermarchés.